

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

| |
|----------------------|
| Belgique - België |
| P.P. - P.B. |
| 5070 FOSSES-LA-VILLE |
| BC 107728 |

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville
Agrément n° P911404
Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

JANVIER 2016 - N° 63 - 1€

63



Resserrer le lien social

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossaise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitival à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24
Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville
Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be
IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

« Viens voir, Mamy, on a rempli le frigo. Tu as des Danone, des kiwis, du lait, du jus d'orange plein de vitamines. A ton âge, 90 ans passés, tu dois prendre des vitamines. On a mis aussi des pop-corn. Quoi, tu n'as plus de dents ? Mais ça fond tout seul dans la bouche. Et puis, Madame Machin a dit qu'elle passerait te dire bonjour. Pour le chat, on a mis 10 boîtes de Whiskas dans l'armoire de la cuisine. Tu demanderas à Madame Machin d'ouvrir les boîtes. J'ai déposé sur la table du salon le livre d'Alfred Sauvy intitulé "La France Ridée". Tu verras, c'est rigolo.

Christine et moi, on se taille. Tu comprends. On a réservé trois semaines à Palavas-les-Flots. On a besoin de vacances. Au revoir, Mamy. On t'enverra une carte. Si, si, c'est Christine qui l'a dit. Elle pense toujours à toi, tu sais. Même si tu ne la vois jamais. »

Jacques Brel chantait : « Vous le verrez peut-être le Vieux, vous la verrez peut-être la Vieille, traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin ».

Albert Jacquard, le bio-généticien : « les vieux sont de trop. Les vieux sont à charge. Ils ne rapportent rien. Les vieux ne sont pas rentables. Les vieux ne manifestent pas. Et puis, les vieux ne votent plus. »

Le nombre de personnes de plus de 80 ans va doubler en dix ans. Quatre personnes de plus de 80 ans sur cinq sont seules. Réfléchir. Il nous faut réfléchir à ce que sont les devoirs de la société envers ses membres. Chacun ne pourra se retrouver dans une maison de vieillesse. A charge pour les politiciens de redéfinir la politique de la vieillesse, des soins de santé - à domicile - qui vont coûter de plus en plus cher. En tenant compte du prolongement de la durée de la vie, grâce aux progrès de la médecine. Car, on le sait aujourd'hui, le XXI^e siècle sera celui de la guérison du cancer, du sida, de la maladie de Parkinson, etc. Un enfant sur deux qui naît en 2015 vivra plus de 100 ans. Il faut en prendre la mesure. Il faut avoir le courage de regarder cette vérité en face. Et d'en évaluer le coût.

Le nombre de personnes âgées de plus de 100 ans au moins a plus que doublé en Belgique depuis 1990 (source I.N.S.). Il faut resserrer le lien social qui isole peu à peu le 4^e âge du reste de la société.

Méditons cette phrase d'Alfred Sauvy : « Si fondamentaux sont les problèmes de population, qu'ils prennent de terribles revanches sur ceux qui les ignorent. »

■ Daniel Piet

Un mois de décembre chahuté...

Oui, vous l'avez bien remarqué sur la couverture : ce n° 63 du Nouveau Messenger est daté de janvier 2016.

Quid alors du numéro de décembre ?

La fin de l'année a été éprouvante (mais passionnante) pour nos collaborateurs; avec, entre autre, la mise en place du Centre thématique ReGare (à l'ancienne gare de Fosses) et la préparation de la Balade de Noël.

Il ne nous a pas été possible de sortir votre magazine dans les temps voulus. Nous nous en excusons.

Il va de soi que tous les abonnements seront prolongés d'un mois.

Lieux-dits de Vitrival



Le nom du village viendrait du latin « *vetere vallis* », vieille vallée, selon un document du XIIe siècle. Ou alors le wallon « *Viètrivaux* » signifierait « vers (viè) les trois vallées » et en effet trois ruisseaux marquent le territoire de cette agglomération ancienne qui comporte une toponymie bien caractéristique, présentée dans une plaquette « Histoire et folklore de Vitrival », écrite en 1958 par André Spineux, qui en fut le bourgmestre durant 30 ans.



Au XIIe siècle existait déjà une chapelle dédiée à saint Pierre qui fut le patron de la paroisse et de la nouvelle église, érigée en 1843. Une « Fontaine Saint-Pierre » rappelle aussi ce patronage.

Le « Chêne à l'image » (qui existe dans bien d'autres localités) a fait penser à une potale placée sur un arbre remarquable, mais il s'agit plutôt d'un chêne indiquant une limite territoriale car d'après le wallon « *limaudje* » viendrait du latin « *limes* », limite : entre Principauté de Liège et comté de Namur.

La Chapelle aux Rats contient une statuette de sainte Gertrude de Nivelles, donatrice de la terre de Fosses à saint Feuillen, et elle est invoquée pour se protéger des rongeurs.

La forêt a marqué toute l'histoire de Vitrival. On trouve ainsi le Bois des Chanoines (propriété des chanoines de Fosses), le Bois du Prince (le prince-évêque de Liège), la Taille l'évêque et le Bois des Masuys, ou Masuirs, les tenanciers d'une parcelle et de leur mesure. Les nombreux petits ateliers métallurgiques de la région, les forges, utilisaient autrefois le charbon de bois fabriqué par les faudeurs, d'où le nom de « l'aire de faude aux sept voies » et de la Fontaine des Faudeux, comme on a aussi le quartier de Claminforge. Et le Chemin de la Carrière mène à une ancienne carrière de grès devenue lotissement résidentiel.

La propriété communautaire du Moyen Age a gardé les noms de Grands Prés (vers Fosses), des

pâturages communs où la herde communale allait « champier » (paître), d'où le nom de Champiats. Sur les Quartiers, chacun possédait une portion de bonne terre et les biens communaux ou dessertes ont donné Les Dsiettes.

Les noms des rues de Vitrival s'inspirent souvent des usages anciens, basés sur les directions : rue de Fosses, rue de Falisolle, rue d'Aisemont, rue de Mettet, rue de Nèvremont, rue de Saint-Remy, mais la rue de Walcourt rappelle le vieux chemin de pèlerinage à Notre-Dame de Walcourt.

La rue de Lège, qui rappelle le Leiche de Fosses, indique un banc de schiste : en wallon il est appelé lèche s'il est plat et scaille s'il est oblique (et on en tire des écailles, des ardoises).

La rue du Pont du Coq rappelle qu'un ponceau franchissait un petit ruisseau à la limite de Fosses. La rue Rauhisse est le vocable d'une coupe au Bois des Masuis. La rue des Bruyères est explicite, la rue du Bolia était autrefois marquée par des bouleaux et la rue des Tronces signifie un arbre dont on a coupé les deux extrémités, un gros madrier. Tandis que la rue de la Giloterie provient d'une famille Gillot ou Gilloteaux dont on trouve trace au XVIIe siècle.

La rue Neuve n'est pas une imitation de celle de la capitale : en wallon, « *nouve reuwe* » peut signifier aussi bien nouvelle rue que nouvelle roue ; et en prolongation vers Saint-Remy, on a une parcelle de terre nommée Nouve.

Quelques rues tirent leur nom d'un patronyme : rue Colot rappelle une famille qui n'existe plus depuis longtemps déjà ; la rue Jean Dor fut le berceau d'une famille de ce nom et la rue Leclercq, comme la rue Duculot, ont repris les noms de fondateurs de la commune en 1797.

Li Tiène dèle Brèssène rappelle un autre fondateur de la commune, Pierre Galloy, brasseur, qui fut maire, bourgmestre puis secrétaire communal.

Enfin, la rue Jean Tousseul rappelle depuis 1945 cet ouvrier carrier, Olivier Degée, devenu écrivain du terroir sous ce pseudonyme.

Avec de fortes dénivellations, Vitrival est un village pittoresque et très attachant.

CQFC = Comité de Quartier de Fosses-Centre



Un Comité de bénévoles pour faire bouger les choses, avec des actions concrètes pour améliorer le quotidien du Centre de Fosses. Nous avons rencontré Muriel Charon, cheville ouvrière et initiatrice de ce Comité de quartier.

Daniel Piet : Muriel, pour quoi et pour qui ce Comité de quartier ?

Muriel Charon : Certains en doutent encore et pourtant plusieurs acteurs sont actuellement en route afin de donner un nouvel essor au centre de Fosses-la-Ville. Tout d'abord, la commune avec le projet de rénovation du centre urbain, ensuite, la Chambre de Commerce (CECI) et plus particulièrement les commerçants qui participent à l'atelier "redynamisation économique du centre". Un groupe de commerçants s'attelle également à la mise en place d'un label de qualité "Terroir de Saint Feuillen", axé sur les produits de bouche...

Le Comité de Quartier CQFC, c'est le trait d'union indispensable entre ces différents groupes. Une poignée de riverains dynamiques, sympathiques et volontaires (Anne Collignon, Brigitte Romain, Anne-Sophie Lepinne, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Christophe Getvay, Grégory Piet, Aurélien Huysentruit, Nicolas Thiange) qui veulent donner au centre de leur ville une autre image. Des habitants convaincus du potentiel de leur quartier.

D.P. : Quelle est la mission du CQFC ?

M.C. : Leur mission : faire du centre de Fosses un endroit où il fait bon vivre. Mission impossible, diront les mauvaises langues ! Eh bien non ! La machine





est lancée et le CQFC soutiendra tout projet visant à améliorer le bien-être de ses quartiers. La première initiative : un petit concours de décors ou vitrines de Noël afin de laisser un peu de magie se faufiler au cœur des rues et ruelles pour les Fêtes de fin d'année. Tous les commerçants du centre ont répondu favorablement à l'appel en offrant des lots afin de motiver les habitants à participer. Les membres du Comité sont encouragés par de nombreuses personnes qui saluent cette initiative inespérée. C'est très motivant !

D.P. : D'autres projets sont-ils en vue ?

M. C. : D'autres projets seront mis en place dans les prochains mois. Les riverains pensent à un concours de façades fleuries pour la belle saison. Des idées pour mettre en valeur le patrimoine architectural et historique seront également développées. Des projets simples pour démarrer, des actions positives, des événements conviviaux et des réalisations concrètes pour redonner au Centre tout le prestige qu'il mérite. Au diable les qu'en dira-t-on, défaitistes et autres pessimistes, les quartiers du centre de Fosses-la-Ville retrouveront leur faste d'antan, tel le phénix se relevant de ses cendres.

Mais qu'en pense donc le bourgmestre Gaëtan De Bilderling ?

C'est une excellente initiative, dit-il, qui a débuté par les réunions citoyennes. Si on peut aider, on le fera bien sûr. Je reste à l'écoute des riverains. Nous finirons par régler la problématique du centre de Fosses. Nous avons déjà résolu le problème de la rue Delmotte. Votre Comité est pour moi super important. C'est très chouette de travailler en collaboration avec vous, la police, le S.I. et les divers échevinats.

Et la population, comment réagit-elle ?

Danielle Deleuze : *Belle initiative ! Même si je n'habite pas Fosses, j'y travaille tous les jours, donc j'y passe beaucoup de temps et je trouve ce village beau avec sa petite place, son ancien Hôtel de ville, son kiosque, ses petites rues... Mais c'est*

vrai qu'il y a beaucoup d'incivilités ! Donc, j'espère que votre comité de quartier va changer un peu tout cela pour le bien-être de tout le monde.

Laissons le mot de la fin à Jean Romain, président du Cercle d'Histoire : *Très bonne initiative. Même si je ne suis pas du centre, je soutiens cet effort collectif pour améliorer la situation dans notre centre historique qui dépérit. Cette idée "pas du centre" me rappelle une anecdote : un ancien échevin (paix à son âme) estimait que quiconque n'habitait pas comme lui sur la place du Marché n'était pas un vrai Fossois, mais un "étranger"... Bravo donc, je suivrai avec intérêt votre travail au profit de la Communauté !*

■ Daniel Piet

Concours
du 07 au 20 Décembre 2015
laissez parler votre imagination

décorez le Noël
de notre ville

Rempotez un des nombreux cadeaux!
Infos et règlement sur notre page
Facebook CQFC

Une organisation du Comité de Quartier de Fosses Centre
en partenariat avec BusinessOne, le terroir St feuillen, le S.I.
et les commerçants participants.

ALAIN TILLIERE, Bourgmestre de l'Ilot Sacré

Lors de leur visite à Bruxelles, les Limotches et leurs comités ont été reçus officiellement par le bourgmestre de l'Ilot Sacré, Alain Tillière, qui n'est pas un inconnu chez nous puisque depuis 1984, il est membre de la Compagnie des Congolais. Nous l'avons questionné.



Et d'abord, Alain, qu'est-ce que l'Ilot Sacré ?

Eh bien, ça remonte à 1960 : pour assurer la protection de l'architecture typique du centre de Bruxelles, s'est constituée une commission consultative qui, appuyée par une association de commerçants, a voulu faire aussi revivre l'aspect folk-

lorique du quartier. En 1965, sur le modèle de la Commune libre de Montmartre, cette société, organisée en ASBL, est devenue la « Commune libre de l'Ilot Sacré » avec un conseil communal formé d'un Grand Bailly et d'échevins, élus pour deux ans, avec un bourgmestre folklorique qui, lui, est nommé sans limite : le premier est resté en fonction 45 ans et je le suis devenu en 2010.

Mais comment devient-on bourgmestre ?

Tout simplement en posant sa candidature et en étant admis par une assemblée générale de l'ASBL. Les candidats sont extérieurs au conseil communal mais choisis en fonction de leur intégration dans les sociétés folkloriques du centre de Bruxelles et... leur amour de la bière ! Personnellement j'étais membre du Faro et de l'Amicale de Manneken Pis. Et comme celui de Bruxelles, le bourgmestre de l'Ilot Sacré porte un uniforme avec une écharpe aux couleurs de la ville, rouge et vert.

Et quelles sont les fonctions de ce bourgmestre ?

Je suis donc « bourgmestre folklorique in parti-



bus Ilot Sacré » mais mes fonctions sont purement folkloriques (et bénévoles !). Nous avons une quinzaine d'activités par an : des réceptions, des jumelages (notamment, depuis 1972, avec la Commune libre de Saint-Pholien des Prés à Liège), des visites à l'étranger : en Alsace (un jumelage avec Eguisheim), en Allemagne, en Italie, etc. Ainsi nous avons pu envoyer les Chinels à Belgrade voici deux ou trois ans. Et je suis particulièrement heureux d'avoir pu obtenir de l'Armée que les Congolais raniment la flamme du Souvenir de la Colonne du Congrès : une première pour une société folklorique et ça n'arrivera plus jamais ! :

Et quelle est la position de ce Conseil communal vis-à-vis de la ville de Bruxelles ?

Nos rapports concernent tout ce qui touche au folklore bruxellois : la ville nous consulte pour chaque activité, mais nous n'avons bien sûr rien à dire dans le fonctionnement de la ville elle-même. Mais bien pour toutes les fêtes et manifestations folkloriques. Et aussi un aspect consultatif avec les autres sociétés folkloriques locales.

Et personnellement, Alain, quel est ton sentiment envers Fosses ?

En 1983 ou 84, mon ami très cher et regretté Dany Chabot m'a amené un jour à une fête à Fosses et j'y ai trouvé tellement de sympathie et d'intérêt que j'ai pensé m'y intégrer. C'est ainsi que je suis « tombé » chez toi, un dimanche, pour demander s'il me serait possible d'entrer dans la Compagnie

des Congolais avec Dany. J'ai été accueilli avec beaucoup d'amitié (je garde aussi un souvenir ému de Francis Godfried), je me suis considéré comme ton « ordonnance » avant de devenir officier moi-même, et je garde à Juliette le titre de ma « marraine de guerre » ! C'est pas déjà être Fossois, ça ?

Bien sûr, Alain, tu es un gars de chez nous tout en restant « le Brusseleer » ! Merci pour tout.

■ Jean Romain



Du sang neuf...

Une coordinatrice des Sports ? Un conseiller en rénovation urbaine ? Présentation de deux nouveaux acteurs du développement de Fosses.



Rencontre avec Mademoiselle Laure Gillet, coordinatrice des Sports de la Commune dont la mission est d'assurer le lien entre l'Administration, le Centre sportif et les clubs sportifs locaux. Arrivée à Fosses fin septembre, Laure Gillet, originaire de Namur, est titulaire d'un graduat et possède une solide expérience dans le travail de bureau. Une « coordinatrice des Sports » ? Concrètement, son travail consiste en des actions précises comme ce fut le cas récemment pour aider à l'organisation des « mérites sportifs » à Fosses. Son rôle l'invite également à organiser des rangements fonctionnels dans les salles de sports, à y mettre aux normes les poubelles à tri, à mettre au point le système d'ouverture par badge à la salle Michel Dargent de Le Roux, à répondre aux demandes d'aides des clubs sportifs. Actuellement, Laure Gillet travaille sur l'organisation du Salon Sports et Santé, Alimentation saine, ainsi que la mise en place d'activités sportives et alimentaires. Un projet qui semble lui tenir à cœur. Et si on demande à Laure Gillet ce qui l'a poussée à postuler pour ce poste, cette dernière nous répond : « - Après 15 années de travail de bureau et d'expertises, j'avais envie de changer de voie, d'aller à la rencontre des gens. Et c'est le cas ! Je suis bien accueillie par les habitants de l'entité. Ce qui est très agréable, c'est que les gens rencontrés parlent de leur passion, de leur sport avec

des étoiles dans les yeux... Et c'est très gai. J'ai été agréablement surprise de voir combien les Fossois étaient très dynamiques et enthousiastes dans les activités de leur commune. »

Alors que Mademoiselle Gillet s'intéresse aux activités sportives, retrouvons Place du Marché une personne qui examine la possibilité d'organiser au mieux la circulation et « l'activité » dans le centre de Fosses !

Un conseiller en rénovation urbaine, M. Dimitri Piron

Notre conseiller en rénovation urbaine, M. Dimitri Piron, s'active à ce poste depuis quelques mois. Diplômé Bio ingénieur en aménagement du territoire (UCL) depuis 5 ans, M. Piron a travaillé dans le développement rural à Aywaille avant de rejoindre Fosses. C'est dans son bureau, parmi les nombreux plans et cartes de Fosses, que nous le rencontrons.

Mais quelles sont ses motivations ? Et ses priorités ?

« -J'apprécie le ressenti de pouvoir aider au développement d'une région, répond M. Piron. Je suis agréablement surpris par le dynamisme de la Commission de rénovation urbaine existante à Fosses. Dans ce cas-ci, je suis ciblé sur le centre ville de Fosses. Je m'occupe de la mise en œuvre des projets et j'étudie les ajustements par rapport au projet de base. »

Selon Monsieur Piron, (et tout le monde sera d'accord), il est important d'améliorer la circulation dans le centre de Fosses. En matière de circulation, son but est de mettre l'accent sur la hiérarchisation des voiries, de faciliter l'accès au centre et de rendre la place aux piétons.

Un bien vaste projet qui demandera encore des heures de réflexion.

■ Laurence Denis



Paris tenus !



En prévision de la grande rencontre mondiale pour lutter contre le réchauffement climatique, dont certains d'entre vous on peut-être entendu parler, une série de « réjouissances » avaient été programmées.

En prévision de la grande rencontre mondiale pour lutter contre le réchauffement climatique, dont certains d'entre vous on peut-être entendu parler, une série de « réjouissances » avaient été programmées. Le week-end des 28 et 29 novembre 2015, Paris de-



vait être le théâtre d'une multitude d'animations. Citons au hasard la grande marche pour le climat à laquelle, entre autres, les 21 élus du conseil communal des enfants de Fosses-la-ville, avaient prévus d'être présents. Mais les événements tristement célèbres du vendredi 13 dernier en ont décidé autrement ! Les plus attentifs de nos lecteurs auront certainement remarqué que bien des fêtes ont purement et simplement été annulées, et je ne parle même pas des matchs de foot !

C'est donc dans ce contexte, historique autant qu'imprévisible, que quelques aventuriers se sont lancés dans la folle aventure de relier Bruxelles à Paris à vélo, malgré les recommandations du ministère de l'intérieur qui préconisaient de rester bien au chaud à la maison. Alors que la plupart d'entre nous étaient privés de centres commerciaux, plus de 300 braves cyclistes ignorèrent les interdits pour rejoindre la ville lumière. Nous en avons rencontré un, il est assis en face de moi, des récits plein la bouche et des souvenirs plein la tête.

B.W. : « Au départ ce n'était vraiment pas simple, je me suis longtemps posé la question d'y aller ou pas, mais finalement le choix s'est imposé de lui-même. Les infos fusaient dans tous les sens, et cette manifestation, prévue pourtant de longue date, prenait de jour en jour un caractère de plus en plus improvisé, de plus en plus improbable même. Partir fut donc une véritable gageure, à tous points de vue. Nous avons rallié Paris en trois jours, dormant tantôt en auberge de jeunesse, tantôt dans la salle de gym d'une école, voire à l'hôtel terminus de la gare de Soisson ; presque chaque soir nous étions dans l'incertitude quant au lendemain : irons-nous

jusqu'à Paris ? Nous laissera-t-on passer la frontière ? Allons-nous rejoindre nos sympathisants à Ostende ? Où manifester à Paris ? Est-ce que tout ça en vaut bien la peine ? »

« ... bien sûr que ça en valait la peine ! Cette épopée dans le mauvais temps a été pour moi propice à des nom-

breuses réflexions. D'abord, même si j'avais déjà pu l'expérimenter dans d'autres situations, j'ai à nouveau été conquis par la « force » du groupe. Alors que l'on pédale tout seul sur son vélo, dans les moments les durs je m'intégrais à un peloton. Protégé alors du vent, du froid et même de la fatigue je me rechargeais littéralement. Je comprends mieux maintenant l'expression « sucer la roue » ! Outre l'avantage technique de rouler groupé, j'ai été frappé par le ressort psychologique qui en découle. Une solidarité naturelle s'était établie, personne n'était laissé pour compte sur la route. A l'instar des motards, lorsque nous croisons un cycliste arrêté sur le bas côté, il y avait toujours quelqu'un pour s'en inquiéter... Finalement, contre toute attente, nous sommes entrés sans la moindre embûche dans Paris. Après de longues heures de discussion (à 300 et principalement en néerlandais c'était épique !) nous avons mis au point des ruses de sioux pour investir le parc de la Villette. Nous devions arriver par groupe de deux pour ne pas éveiller les soupçons. En fait, nous nous suivions de tellement près que notre caravane cycliste avait tout d'un rassemblement. Impossible donc de passer inaperçu, et pourtant nous l'avons fait. Rien ne s'est finalement opposé à notre « manifestation ». Cette aventure de quelques jours fut riche d'enseignements et je reste encore aujourd'hui impressionné autant par le fait, en apparence simple, d'avoir relevé un défi personnel mais aussi par les nombreuses surprises que ce chemin-là m'a fait découvrir. J'en garde, pour l'instant, une énorme envie, encore timide, de témoigner combien il est bénéfique de se bouger pour ce à quoi l'on croit.

■ Bruno Wynands interviewé par Thierry Wenes

Mon(s) idéal et les jeunes

En prévision de la grande rencontre mondiale pour lutter contre le réchauffement climatique, dont certains d'entre vous on peut-être entendu parler, une série de « réjouissances » avaient été programmées.

Mon(s) idéal est l'histoire d'un projet pour le moins contrarié. Les plus assidus de nos lecteurs, y retrouveront quelques redites... Le conseil communal des enfants, élu en grande pompe en septembre dernier avait dans ses multiples projets, pour ambition de participer à la Grande Marche pour le climat de novembre 2015. Cette initiative, portée par de nombreux opérateurs de confiance (dont CNCD, le Creccide, ...) devait drainer des milliers d'enfants à Paris pour rappeler le plus simplement du monde que nous ne faisons qu'emprunter la terre à nos enfants... Et nos enfants s'inquiètent, à juste titre, de l'avenir pour le moins incertain que nous leur réservons.

En préparation à cette sortie parisienne, que nous rêvions festive, créative et rassembleuse, nous avons programmé une visite à Mons 2015, dans l'atelier « la manif idéale ». Même si les attentats parisiens ont jeté un vent de panique sur la COP 21, et que la Grande Marche fut finalement annulée nous avons tenu néanmoins à participer à l'atelier montois.

Dès que nous avons poussé les portes du grand théâtre de Mons, nous avons pu être accueillis par la joyeuse équipe d'animation du Studio ABC. Cette ASBL (Art Basic for Children) a pour mission de diffuser les pratiques artistiques, particulièrement auprès des plus jeunes. Leur approche particulière permet de provoquer le dialogue entre les générations, de libérer l'imaginaire et de le concrétiser

par des productions artistiques.

C'est ainsi que les 21 enfants du CCE, ont pu chacun s'exprimer librement sur l'idée même du « changement ». Couvert par le sceau du secret je ne dévoilerai donc pas la teneur des échanges, mais je peux témoigner de leurs richesses. Nos enfants ne manquent pas d'idées concernant les temps troublés que nous traversons ! Dans un deuxième temps, ils ont pu découvrir, de manière cognitive, la répartition des populations à l'échelle de notre planète. Ils ont pu ensuite appréhender la façon dont les richesses étaient réparties entre les différentes parties du monde. Une façon ludique et pertinente de se rendre compte de l'état de notre monde. Par la suite, divisés en petits sous-groupes, ils se sont essayés à la création de slogans, de pin's, de calicots, ... et surtout ils ont mené une belle réflexion sur la manières de diffuser les idées.

En prolongement de cette visite à Mons, sous l'impulsion de Bruno, nous avons tenu à continuer à faire percoler les informations. C'est ainsi que durant le mois de décembre, nous sommes retournés dans les écoles et, avec les membres du CCE, nous avons organisé une « manifestation » dans chaque cours de récréation, où les élus du conseil des enfants purent transmettre à leurs condisciples les retours de leur expérience montoise.

Une preuve de plus, s'il en était besoin, que le changement passera par les arts !

■ Thitroll



Avant



Après

Particularités de la langue française

Chers lecteurs et lectrices, voici encore quelques particularités de notre belle langue française glanées dans mes mails ou sur internet. Bon amusement. (WD, écrivain public).

Les contradictions de la langue française,

Pourquoi dit-on qu'il y a un embarras de voitures quand il y en a trop, et embarras d'argent quand il n'y en a pas assez ?

Pourquoi parle-t-on des quatre coins de la Terre, alors qu'elle est ronde ?

Quand un homme se meurt, on dit qu'il s'éteint; Quand il est mort, on l'appelle « feu » ?!

Pourquoi appelle-t-on « coup de grâce » le coup qui tue ?

Pourquoi remercie-t-on un employé quand on n'est pas content de ses services ?

Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux, ruiné et qui n'a même plus un lit dans lequel se coucher, qu'il est dans de beaux draps ?

Comment distinguer le locataire du propriétaire lorsque ces deux personnes vous disent à la fois :

« Je viens de louer un appartement » ?

Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru ?

Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront ?

Pourquoi passe-t-on souvent des nuits blanches quand on a des idées noires ?

Pourquoi, lorsqu'on veut avoir de l'argent devant soi, faut-il en mettre de côté ?

Pourquoi, lorsque vous ne partagez pas l'avis de quelqu'un, dit-on que "les avis sont partagés" ?!

Et pour en terminer, réjouissons-nous que ce soient les meilleurs crus qui donnent les plus fortes cuites.

La langue française peut être imagée !

Pourquoi demander de terminer dans un incinérateur ?

Au départ, nous sommes créés d'une « étincelle » d'amour. La première année, nous sommes la « flamme » de nos parents. On se fait « chauffer » les fesses jusqu'à notre adolescence. Suit la période où un rien nous « allume ». Et dans la vingtaine, on pète le « feu ». Ensuite, on « bûche » jusqu'à 65 ans. À 75 ans, on est « brûlé ». À 85 ans, on se ramasse dans un « foyer ». Pis à 95 ans, on « s'éteint ». Alors, pourquoi demander à être incinéré? On est déjà « cuit » de toute façon. Si tu choisis l'incinération, sache que ce sera ta dernière cuite. Tandis qu'enterré, tu auras toujours une chance d'avoir un petit ver dans le nez.

Les termes empruntés au monde animal !

Vous connaissez tous ces maximes : Rusé comme un renard – Fier comme un coq – Fort comme un bœuf – Têtu comme une mule – malin comme un singe - !

Racontées sous forme d'une histoire, cela donne :

Vous êtes un jour ou l'autre devenu chèvre, chaud comme un lapin ou fine mouche pour une caille



aux yeux de biche.

Vous arrivez frais comme un gardon à votre premier rendez-vous et là, pas un chat... !

Vous faites le pied de grue, vous demandant si cette bécasse vous a réellement posé un lapin.

Le type qui vous a obtenu ce rancard, avec lequel vous êtes copain comme cochon, vous l'a certifié : « Cette poule a du chien, une vraie panthère. C'est sûr, vous serez un crapaud mort d'amour.

Mais tout de même, elle vous traite comme un chien. Vous êtes prêt à gueuler comme un putois. Mais non, elle arrive. Bon, dix minutes de retard, il n'y a pas de quoi casser trois pattes à un canard.

Sauf que la fameuse souris, avec sa crinière de lion, est en fait plate comme un limande, myope comme une taupe, Elle souffle comme un phoque et rit comme une baleine.

Vous restez muet comme une carpe. Elle essaie de vous tirer les vers du nez mais vous sautez du coq à l'âne et finissez par noyer le poisson.

Vous avez le bourdon, envie de verser des larmes de crocodiles. Vous finissez par vous inventer une fièvre de cheval qui vous permet de filer comme un lièvre. Vous avez beau être doux comme un agneau, faut tout de même pas vous prendre pour un pigeon.

Repères

Janvier

Sam 9 Goûter épiphanie à 14h00 - les jeunes retraités de Le Roux

Lun 11 Conférence à l'espace solidarité à 19h30 - Cercle Royal d'horticulture

Jeu 14 Jeux de cartes - Amicale des 3X20 de Bambois

Sam 16 Souper annuel de la société musique des volontaires de la marche St Feuillen

Sam 23 Souper de la Marche St Rock de Sart-Eustache

Dim 24 Reprise des entraînements, Place du Chapitre-les échasseurs rouge et vert

Lundi 25 Prokofiev - Music lovers

Mardi 26 Prokofiev - Music lovers

Jeu 28 Jeux de cartes - Amicale des 3X20 de Bambois

ven 29 Expo photos "fêtes et famille" - collège St André.

Sam 30 Expo photos "fêtes et famille" - collège St André

Souper à la salle de l'Orbey - Marche St Pierre de Vitriaval

Dim 31 Soumonce des boute-

en-train dès 13h00

Expo photos "fêtes et famille" - collège St André.

Février

Du Lun 1 au Ven 5 Expo photos "fêtes et famille" - collège St André.

Sam 6 Souper annuel à la salle de l'Orbey - société Royale des Congolais.

Dim 7 Souper aux moules par le Volley Le Roux

Dîner de la chandeleur à 13h00 - ASBL Cercle l'eveil

Lun 8 conférence à l'espace solidarité à 19h30 - cercle Royal d'horticulture

Fricassée du Mardi Gras dans les rues de FLV en journée, au soir, Salle de l'Orbey-confrérie du Mardi Gras

Mar 9 Fricassée- ramassage des œufs en cortège et omelette party - La rovelienne

Conférence, maison de la solidarité par le cercle d'histoire de FLV

Ramassage des œufs dès 14h00 dans les rues d'Aisemont, dès 19h00 fricassée et

bal masqué à la salle St Joseph - Les Boute-en-train

Jeu 11 Don de sang - Salle communale de l'Orbey de 15h00 à 18h30

Jeux de cartes-amicale des 3X20 de Bambois

Sam 13 Restauration à 12h00 - les jeunes retraités de Le Roux
Ramassage du bois dès 12h30 dans les rues d'Aisemont et dès 21h00 bal masqué à la salle St Joseph - Les Boute-en-train

Dim 14 Cortège carnavalesque dès 09h00, 20h00 grand feu - Les Boute-en-train

Sam 20 Grand feu dès 20h00 - comité des fêtes hauventois-Rue du Château d'Eau

Souper Carnaval - école communale de Le Roux

Grand feu - Comité des vieux tracteurs de Sart-Eustache

Jeu 25 Jeux de cartes - amicale des 3X20 de Bambois

Sam 27 Grand Feu dès 20h00 suivi d'un bal masqué - La rovelienne

Lun 29 Le Rock and Roll à 19h45 - Music Lovers

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS



Moambe

Ingrédients

1 cuisse de poulet par personne

800gr de moambe (en conserve dans les supermarchés)

1 gros oignon blanc

Un peu d'huile de palme

Pili pili

Ail

Riz cuisson rapide

600gr d'épinards frais ou saka saka (id)

Petites bananes

Recette

Couper les cuisses de poulet en deux (séparer la cuisse du pilon).

Hacher finement l'oignon.

Dans une casserole faire revenir, une C.S. d'huile de palme avec un peu d'huile de tournesol. Ajouter l'oignon émincé à l'huile de palme et faire revenir.

Dans une poêle mettre de l'huile de palme et de l'huile de tournesol (pour moitié égale).

Faire revenir le poulet. Saler, poivrer.

Quand les oignons sont revenus, y ajouter la Moambe.

Ajouter le pili pili à la sauce Moambe. Y ajouter le poulet saisi préalablement.

Faire chauffer une grande casserole d'eau.

Quand l'eau bout, y plonger les épinards 2 minutes.

Les égoutter et les refroidir. Les essorer.

Cuire le riz.

Éplucher les bananes et les faire revenir à la poêle.

Faire revenir brièvement l'ail dans une poêle, y ajouter les épinards, sel, poivre, muscade.

Servir le poulet moambe, avec son riz et les épinards.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !